

LE BANQUET GREC

par Jean-Claude Daumas, Historien – pour Latine Loquere

Base de la sociabilité grecque, très souvent représenté sur les vases, scène principale de la tombe du Plongeur à *Poseidonia/Paestum*, la banquet se déroule en deux temps : d'abord on mange, ensuite on boit ; les coupes succèdent aux plats.

PREMIER TEMPS : un véritable repas à base de céréales (bouillies ou galettes de blé ou d'orge) et de viande (denrée rare) pour calmer sa faim, rassasier son ventre ; ce n'est donc pas très valorisable pour des Grecs ... On mange (et on boit) allongé sur un divan, coude appuyé sur des coussins, la main libre piochant dans les plats ou à l'aide d'une galette servant de cuillère. Le service est fait par des esclaves tandis que le président du banquet (symposiarque) décide du rythme de circulation des coupes de vin, vin systématiquement mélangé avec de l'eau dans un cratère (vase) : un banquet grec n'est pas une orgie !

DEUXIEME TEMPS : c'est la partie la plus longue et la plus agréable du banquet, avec un nom spécifique *symposion*. Les convives se préparent (se lavent les mains, se parfument, se couronnent) à boire, déclamer des poèmes, apprécier musiciennes et danseuses (des esclaves ...) et surtout discuter savamment sur des thèmes variés. Ce qui n'empêche pas les jeux, par exemple le cottabe : lancer une goutte de vin adhérent au fond d'une coupe jusqu'à une coupe cible.

Ce repas pris en commun est considéré, entre autre par Platon et son *banquet* ou Aristote, comme une base de la société grecque, une pratique politique (*polis* = cité), une véritable définition de la citoyenneté : femmes, enfants et bien sûr étrangers et esclaves en sont exclus , le banquet est une « affaire d'hommes libres ». exemple extrême : le *syssition* à Sparte, un repas en commun obligatoire pour tous les citoyens qui apportent ou paient la nourriture qu'ils consomment.

Cependant, il en existe différentes formes depuis le repas entre amis pris dans la maison (dans l'*andon*, pièce réservée aux hommes comme son nom l'indique) ou entre notables (magistrats d'Athènes) jusqu'aux grands banquets organisés par la cité lors d'événements importants et qui pouvaient rassembler toute la population, y compris les étrangers. Cas le plus fréquent : à l'issue d'une cérémonie religieuse, on faisait brûler les os des animaux sacrifiés (la fumée était considérée comme la nourriture « immortelle » réservée aux dieux) et rôtir la viande, simple nourriture pour mortels ...